

TRIO ASTORIA

PIAZZOLLA - NUEVO TANGO

SOLEDAD DEL ESCUALO



Au coeur des faubourgs de Buenos Aires, un jeune homme s'échine sur son instrument, chaque nuit, dans la chaleur étouffante des milonga. Le succès lui sourit, les jeunes couples se rassemblent en une foule compacte pour danser au rythme de son bandonéon. Astor est connu, sa popularité indéniable, il se rêve pourtant ailleurs. Le mépris des musiciens classiques qu'il côtoie le fait souffrir. Ces "requins" voudraient réduire son tango à une simple capacité à divertir, à faire danser. Lui qui admire tant Bach, Vivaldi, Bartók ou Stravinsky ne peut s'y résoudre. Cette musique écrite le passionne. De là, il se forge un destin atypique.

Il prend son envol pour Paris et intègre la classe d'écriture de Nadia Boulanger à qui il ne dit mot de son amour pour le tango, ses racines. C'est par un heureux hasard, plusieurs mois après l'arrivée du jeune homme, que la célèbre enseignante entend quelques notes de bandonéon au détour d'un couloir. Intriguée puis émue, elle pousse la porte et tombe face à son élève : "Astor, tu ne dois jamais



abandonner ton instrument, écris pour lui, crée un nouveau style". Le Nuevo Tango est né, Astor devient Piazzolla, son succès sera immense. Il marquera l'histoire de la musique du XXème siècle renvoyant les requins qui l'avaient méprisé à leur propre solitude.

Le Nuevo Tango est un équilibre subtil entre musique écrite et musique populaire. Avant Piazzolla, bon nombre de compositeurs se sont inspirés de musiques traditionnelles mais lui réinvente un style dans sa globalité en le modernisant et en enrichissant considérablement son instrumentation, son harmonisation et sa construction rythmique. Il donne à l'interprète le droit de s'évader de la partition : Piazzolla le bandonéoniste, s'échappe lui-même de ce qu'a écrit Piazzolla le compositeur, comme si l'instrumentiste devait s'émanciper de l'écrit, affirmer son jeu, parfois même inventer, pour donner vie à cette musique inspirée de la spontanéité et de l'improvisation.

Un parallèle évident existe entre le bandonéon et son cousin transatlantique : l'accordéon. Vedette des bals populaires mais banni de l'enseignement des conservatoires, il aura fallu le talent et l'opiniâtreté de plusieurs générations d'accordéonistes pour que celui-ci commence à se frayer un chemin vers une reconnaissance unanime : Freddy Balta, Marcel Azzola, ou encore le jeune disciple de Piazzolla qui s'inspirera du Nuevo Tango pour créer le New Musette, Richard Galliano.

Sans cet héritage, une formation comme le Trio Astoria n'aurait pu voir le jour et la route de Félicien Brut, accordéoniste, vainqueur des trois plus grands prix internationaux d'accordéon, n'aurait pu croiser celles de Nina Skopek, violoniste, et de Brigitte Coissard, pianiste, toutes les deux issues des grandes écoles classiques que sont le CNSM de Lyon et l'École Normale de Musique de Paris. Ces trois musiciens aux parcours et aux tempéraments radicalement différents parviennent à exprimer d'une seule voix toute l'ambivalence émotionnelle du répertoire de Piazzolla pour en dégager une osmose musicale singulière et éclatante. Le Trio Astoria a réalisé durant l'année 2015 une tournée en compagnie du Duo Asencio. L'alchimie entre les deux formations a été immédiate, l'amitié entre les musiciens tout autant. C'est donc naturellement que le trio a invité Gaël Villepoux et Quentin Rebuffet à enregistrer deux pièces en quintette où la guitare et le violoncelle viennent enrichir de leurs timbres cette musique polymorphe.

Soledad del Escualo, Solitude du Requin, titre de l'album, est un clin d'oeil humoristique et un immense « merci » adressés à tous ceux qui ont transgressé, dépassé, osé, refusé le cloisonnement des styles et écarté définitivement le risque de se sentir à l'étroit et de tourner en rond, tel un poisson dans son bocal.



Félicien Brut
Accordéon

Nina Skopek
Violon



Au coeur des faubourgs de Buenos Aires, un jeune homme s'échine sur son instrument, chaque nuit, dans la chaleur étouffante des milonga. Le succès lui sourit, les jeunes couples se rassemblent en une foule compacte pour danser au rythme de son bandonéon. Astor est connu, sa popularité indéniable, il se rêve pourtant ailleurs. Le mépris des musiciens classiques qu'il côtoie le fait souffrir. Ces "requins" voudraient réduire son tango à une simple capacité à divertir, à faire danser. Lui qui admire tant Bach, Vivaldi, Bartók ou Stravinsky ne peut s'y résoudre. Cette musique écrite le passionne. De là, il se forge un destin atypique.

Il prend son envol pour Paris et intègre la classe d'écriture de Nadia Boulanger à qui il ne dit mot de son amour pour le tango, ses racines. C'est par un heureux hasard, plusieurs mois après l'arrivée du jeune homme, que la célèbre enseignante entend quelques notes de bandonéon au détour d'un couloir. Intriguée puis émue, elle pousse la porte et tombe face à son élève : "Astor, tu ne dois jamais abandonner ton instrument, écris pour lui, crée un nouveau style". Le Nuevo Tango est né, Astor devient Piazzolla, son succès sera immense. Il marquera l'histoire de la musique du XXème siècle renvoyant les requins qui l'avaient méprisé à leur propre solitude.

Le Nuevo Tango est un équilibre subtil entre musique écrite et musique populaire. Avant Piazzolla, bon nombre de compositeurs se sont inspirés de musiques traditionnelles mais lui réinvente un style dans sa globalité en le modernisant et en enrichissant considérablement son instrumentation, son harmonisation et sa construction rythmique. Il donne à l'interprète le droit de s'évader de la partition : Piazzolla le bandonéoniste, s'échappe lui-même de ce qu'a écrit Piazzolla le compositeur, comme si l'instrumentiste devait s'émanciper de l'écrit, affirmer son jeu, parfois même inventer, pour donner vie à cette musique inspirée de la spontanéité et de l'improvisation.

Un parallèle évident existe entre le bandonéon et son cousin transatlantique : l'accordéon. Vedette des bals populaires mais banni de l'enseignement des conservatoires, il aura fallu le talent et l'opiniâtreté de plusieurs générations d'accordéonistes pour que celui-ci commence à se frayer un chemin vers une reconnaissance unanime : Freddy Balta, Marcel Azzola, ou encore le jeune disciple de Piazzolla qui s'inspirera du Nuevo Tango pour créer le New Musette, Richard Galliano.

Sans cet héritage, une formation comme le Trio Astoria n'aurait pu voir le jour et la route de Félicien Brut, accordéoniste, vainqueur des trois plus grands prix internationaux d'accordéon, n'aurait pu croiser celles de Nina Skopek, violoniste, et de Brigitte Coissard, pianiste, toutes les deux issues des grandes écoles classiques que sont le CNSM de Lyon et l'École Normale de Musique de Paris. Ces trois musiciens aux parcours et aux tempéraments radicalement différents parviennent à exprimer d'une seule voix toute l'ambivalence émotionnelle du répertoire de Piazzolla pour en dégager une osmose musicale singulière et éclatante. Le Trio Astoria a réalisé durant l'année 2015 une tournée en compagnie du Duo Asencio. L'alchimie entre les deux formations a été immédiate, l'amitié entre les musiciens tout autant. C'est donc naturellement que le trio a invité Gaël Villepoux et Quentin Rebuffet à enregistrer deux pièces en quintette où la guitare et le violoncelle viennent enrichir de leurs timbres cette musique polymorphe.

Soledad del Escualo, Solitude du Requin, titre de l'album, est un clin d'oeil humoristique et un immense « merci » adressés à tous ceux qui ont transgressé, dépassé, osé, refusé le cloisonnement des styles et écarté définitivement le risque de se sentir à l'étroit et de tourner en rond, tel un poisson dans son bocal.



Brigitte Coissard
Piano



Félicien Brut joue sur un Bayan «2RC Bugari» accordé et entretenu par Stéphanie Simon et Philippe Imbert, ainsi que sur un modèle «Super Prodiges» Piermaria.

Nina Skopek joue sur un violon de 2004 conçu et fabriqué par le luthier Bruno Dreux.

Brigitte Coissard a enregistré sur un piano ancien Steinway, modèle C (1912).

Un immense merci à Clément Sapin, Domi Emorine, Gaël Villepoux, Quentin Rebuffet, Pascal Le Corre, Cyril Huvé, Xavier Perchaud, Lola Lamamy, Margaux Pasquet et à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de cet enregistrement.

À Adé, Ghislaine et Michelle.

- | | |
|--------------------------|--------|
| 01. MICHELANGELO ' 70 | 2 ' 51 |
| 02. OTOÑO PORTEÑO | 5 ' 21 |
| 03. VERANO PORTEÑO | 5 ' 49 |
| 04. MILONGA DEL ANGEL | 6 ' 03 |
| 05. LA VALSE À MARGAUX * | 4 ' 45 |
| 06. ADIÓS NONINO | 8 ' 10 |
| 07. ESCUALO | 3 ' 08 |
| 08. INVIERNO PORTEÑO | 6 ' 16 |
| 09. PRIMAVERA PORTEÑA ** | 4 ' 57 |
| 10. SOLEDAD ** | 8 ' 27 |

* Duo accordéon - violon

** En quintette avec

Gaël Villepoux, guitare et Quentin Rebuffet, violoncelle

TRIO ASTORIA

FÉLICIEN BRUT
ACCORDÉON

NINA SKOPEK
VIOLON

BRIGITTE COISSARD
PIANO

www.trio-astoria.com

Compositeurs : Astor Piazzolla et Richard Galliano

Production : Agence Interlude / www.agence-interlude.com

Producteur exécutif : Clément Sapin / contact@agence-interlude.com

Réalisatrice musicale : Domi Émorine

Enregistré à La Grange aux Pianos / www.la-grange-aux-pianos.com

Ingénieur son : Xavier Perchaud

Mastering : Xavier Perchaud

Photos et design : Xavier Perchaud

Édition : EPM Musique / www.epmmusique.fr

Distribution : Harmonia Mundi Distribution